

Perception du corps dans l'apprentissage du mouvement

Présentation théorique

Nous nous inspirons des travaux du Dr. Jean Le Boulch (psychocinétique) et de ceux de Béatrice Foucteau et Bernard-Xavier René (pédagogie médiatisée).

Dans toutes situations d'apprentissage, trois critères de médiation sont fondamentaux et constants : L'intentionnalité et la réciprocité, la signification et la généralisation.

L'intentionnalité et la réciprocité

Cela concerne les attitudes du maître (médiateur) pour transmettre ses intentions à l'élève et susciter son adhésion au projet. Le médiateur ne se contente pas de « poser » un objet devant l'élève, il faut que ce dernier perçoive l'intention, les objectifs. Nous prendrons le temps d'expliquer ce que nous allons faire ensemble et pourquoi. (Si je te propose cette situation d'apprentissage, c'est que je crois fermement qu'elle aboutira positivement).

L'établissement d'une relation de réciprocité implique que le médiateur s'informe des intentions de l'élève lui-même. C'est donner du sens à la situation proposée.

La signification

La médiation de la signification s'exprime de manière non-verbale (gestes, voix, attitudes...) L'implicite dans la médiation de la signification, c'est aussi le modèle : tout enseignant est un modèle positif ou négatif. Dimension relationnelle non explicite.

De manière verbale, le médiateur apporte les significations nécessaires à la compréhension de la tâche par l'élève. Il apporte le vocabulaire qui fait obstacle et reformule les procédures ou procédés qui sont mis en œuvre dans la réalisation de la tâche.

La généralisation

La généralisation c'est la faculté d'extraire d'une action un principe qui soit commun et généralisable à d'autres actions. C'est aider l'élève à prendre conscience de son fonctionnement. Apprendre à s'observer et à modifier ses attitudes n'est pas évident.

Dans le cadre plus spécifique du mouvement, l'apprentissage médiatisé part de la connaissance du sujet et de ses caractéristiques fonctionnelles et s'appuie sur un certain nombre de données :

-Un apprentissage réussi par l'activité propre du sujet a un effet favorable sur le développement.

-Inversement, confronter l'enfant à des échéances d'apprentissage sans qu'il dispose de l'équipement fonctionnel nécessaire représente des risques pour son développement.

La pédagogie de la médiation suppose que l'éducateur :

-évalue le degré de difficulté de la situation à proposer compte tenu de sa connaissance des possibilités de l'élève (choix des situations problèmes)

-sache compléter le bagage fonctionnel nécessaire à la confrontation du problème, en particulier sur le plan de la structuration perceptive

-joue un rôle de sécurisation sur le plan psychoaffectif ce qui impose un certain type de relation pédagogique qui n'est pas seulement celle d'enseignant à enseigner

-apporte à l'élève des possibilités d'évaluer ses résultats obtenus au cours de l'apprentissage (critères de réussite) C'est ce qui permet à l'élève d'exercer son expérience d'ajustement. (Le Boulch Sport éducatif p.31-32).

La fonction d'ajustement implique la mise en jeu d'une véritable mémoire du corps. Plus les expériences seront riches plus l'élève pourra s'ajuster à de nouvelles situations. C'est par sa pratique personnelle, par sa propre exploration que l'enfant maîtrise, donc « comprend » une situation nouvelle et non par référence à l'expérience de l'adulte.

Dans chaque apprentissage nous distinguons trois phases :

- 1) La phase exploratoire (essais-erreurs)
- 2) La phase de dissociation (information en provenance du corps propre)
- 3) La phase de stabilisation (entraînement, répétitions)

Phase exploratoire

Les consignes portent sur la tâche à exécuter. L'élève est placé dans les meilleures conditions possibles pour faire ses essais-erreurs. Il doit avoir des possibilités d'auto-contrôle.

L'élève fait ses expériences, modifie sa manière de faire, observe, compare... Son attention est portée sur **le but à atteindre (la cible...)**.

La tâche doit être suffisamment complexe pour susciter la motivation, mais réalisable et donc se situer dans la « zone proximale de développement » ZPD (Vigotski)

Nous devons faire prendre conscience à l'élève que l'erreur fait partie de l'apprentissage et qu'elle l'aide à progresser. (Glorification de l'erreur).

Il ne faut pas le laisser tâtonner trop longtemps dans des tentatives infructueuses. Il ne s'agit pas de lui donner nos réponses, mais lui suggérer de modifier son approche ou de tenir compte d'autres critères.

Phase de dissociation

L'attention de l'élève est portée sur les modalités d'exécution. Quelles sont les sensations que j'ai en provenance du corps ? Quelles sont les contractions que je ressens ? L'intériorisation et une bonne représentation mentale du mouvement à exécuter sont indispensables.

Il est évident qu'un travail important doit être fait pour que l'élève soit capable de porter son attention sur les informations en provenance du corps. Ce travail corporel de base est fondamental pour aider les enfants à progresser. Il se fait de façon spécifique, perception du corps, respiration, relaxation...

Phase de stabilisation

C'est par la répétition, à la condition que les deux premières phases aient été respectées, que le mouvement va se stabiliser. L'intériorisation devient non seulement inutile, mais gênante.

Ces trois phases sont incontournables. Le rôle du maître est très important :

- Il choisit les situations problèmes atteignables en tenant compte de sa connaissance des possibilités des élèves.
- Il les sécurise sur le plan psychoaffectif
- Il donne confiance et crée un climat de travail propice à l'apprentissage
- Il complète le bagage fonctionnel nécessaire à la confrontation au problème
- Il donne des possibilités d'évaluer les résultats (critères de réussite).

Le maître a droit aussi, dans la mise en place des situations, à la phase essais-erreurs. Il propose une activité et peut la modifier immédiatement en fonction de son observation, trop difficile, facile, dangereux...

Les trois temps de l'évaluation, prendre des informations, traiter ces informations, prendre des décisions sont très présentes en éducation du mouvement.

La structuration du cours est basée sur cette approche théorique et nous allons proposer d'

« Apprendre par corps »¹

Bibliographie :

Education par le mouvement L'éducation psychomotrice à l'école élémentaire Jean Le Boulch Ed. ESF 1983

Education par le mouvement Sport éducatif Jean Le Boulch Ed ESF 1989

Le Corps à l'école au XXIème siècle Jena le Boulch PUF 1998

Education physique et différenciation Collectif Ed. ASEP 1993

¹ Cahiers pédagogiques no 288, novembre 1990